

HOMELIE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR (P. Amos BAMAL)

Le baptême de Jésus, chemin de notre filiation divine

Noël s'est à peine éloigné que c'est déjà une autre naissance. Dimanche dernier, nous étions encore à Bethléem en compagnie des mages. A travers eux, c'était la manifestation de Jésus au monde païen et à tous les chercheurs de Dieu. Aujourd'hui, nous sommes renvoyés à trente ans plus tard pour fêter une autre Epiphanie, celle qui a eu lieu au cours du baptême de Jésus par Jean au Jourdain. Les cieux se déchirent, « *le ciel s'ouvrit* », le ciel s'ouvre comme un tombeau, c'est un accouchement, les déchirures d'un enfantement.

Dans la page d'évangile de ce dimanche, Matthieu montre que Jésus est venu pour sauver les pécheurs. Aussi, la démarche qu'il entreprend vers Jean en vue de se faire baptiser peut-elle nous surprendre. Jean-Baptiste est d'ailleurs le premier à protester. En effet, il ne comprend pas la demande de Jésus. Il se savait indigne de défaire la courroie des sandales du Messie, comment pouvait-il lui donner un baptême de conversion, qui plus est, à quelqu'un qui n'a pas péché ? Mais Jésus insiste parce qu'il convient d'accomplir toute justice, celle du serviteur qui veut obéir. Souvent, nous ne comprenons pas pourquoi Jésus nous demande telle ou telle chose. Il nous demande souvent, comme à Jean-Baptiste, de croire et de lui faire confiance. En recevant le baptême de Jean qui lie son sort à celui des pécheurs appelés à être sauvés par le Fils de Dieu, Jésus manifeste son amour pour les hommes et pour son Père qui l'envoie et qui le révèle au milieu des hommes : « *celui-ci est mon Fils bien-aimé, en lui, j'ai mis tout mon amour* ».

Par son baptême en ce jour, Jésus sanctifie l'eau et prépare le sacrement de baptême. L'Esprit Saint descend sur lui sous forme d'une colombe, comme déjà l'étoile désignait aux mages le lieu de sa naissance. Mais, jusqu'alors, Jésus n'était né que comme individu, aujourd'hui sa naissance est publique, la foule est là, c'est une manifestation populaire et collective. La naissance de Jésus devient la naissance d'un peuple. Le corps de Jésus devient un corps social. D'ailleurs, la colombe qui atterrit ici n'est pas un pigeon, mais le signe de ce peuple. C'est le peuple qui prend forme, qui prend corps, qui prend « *forme corporelle* ». Depuis toujours, lorsque les prophètes parlaient de la colombe, c'était pour désigner le peuple.

Nous participons à une naissance collective, à un acte commun, à un geste solidaire, d'ailleurs « *tout le peuple* » est là « *en attente* ». Jésus n'est pas seulement plongé dans les eaux du Jourdain, il est immergé dans le peuple, plongé en lui, il devient le peuple, « *le peuple se faisait baptiser* » et « *lui aussi* » se fait baptiser et « *il priait* » avec eux. Jésus naît comme peuple et le peuple naît de lui. Le baptême de Jésus (et le nôtre) c'est bien autre chose que l'entrée dans un système, l'appartenance à une structure, le déroulé d'un rite, l'adoption d'une religion ou l'affiliation à une tradition : c'est déjà une Pentecôte, la naissance d'une Eglise, la naissance d'une communauté d'appel.

Nous ne pouvons pas voir le baptême de Jésus comme un fait isolé, il faut le voir dans l'ensemble de sa vie, de sa vocation, pour bien le comprendre. Aussi, de par notre baptême, nous sommes nous aussi nés d'eau et d'Esprit, et notre baptême ne doit pas être un événement isolé de notre vie, comme une sorte de parenthèse. Mais doit plutôt être vu dans l'ensemble de notre vie, dans notre chemin vocationnel personnel, c'est-à-dire dans notre union à Dieu au quotidien de notre vie.

Il ya donc des similitudes frappantes entre le baptême de Jésus au Jourdain et le baptême que chacun de nous a reçu. A notre baptême nous avons reçu l'Esprit Saint, nous sommes devenus enfants de Dieu par adoption, ses cohéritiers, des frères et des sœurs de Jésus ; et le père a redit pour nous ces paroles émouvantes : « *Tu es mon fils bien-aimé : en toi j'ai mis tout mon amour* ». En célébrant la fête du baptême du Seigneur en ce dimanche, puissions-nous nous arrêter un moment et méditer sur notre vie de baptisé et sur les engagements de notre baptême. Engagements de suivre le Christ et de tourner le dos aux sollicitations et séductions du malin. Aujourd'hui, le Christ pose à chacun et chacune de nous cette question : chrétien qu'as-tu fait de ton baptême ? As-tu vraiment revêtu la vie nouvelle ? Quelle est le péché qui te retient captif ? Quelle pulsion ? Quels liens ? Le baptême t'a donné tous les atouts pour avoir le dessus sur toute forme de mal. Invoque-le pour t'affranchir.

Puisse cette fête du baptême du Seigneur qui achève le temps de Noël et nous conduit au seuil de la vie publique de Jésus, nous introduire dans le mystère de son ministère. Qu'elle nous éclaire sur notre propre vie en demeurant fidèles aux engagements de notre baptême et en prenant une part active à la mission du Christ.

Amen.